

METEO DES MARCHES à mi-mars 2020

(Rédigée le jeudi 12 mars 2020)

Marchés de Taux

***		Niveau au 06/03/2020	Niveau au 31/12/2019		
	Eonia (taux 1 jour) (France)	- 0,46 %	- 0,45 %	0	
	Euribor 3 mois (France)	- 0,47 %	- 0,38 %	0	Taux court terme
	Euribor 1 an (France)	- 0,35 %	- 0,25 %	0	
	OAT 10 ans (Etat français)	- 0,34 %	0,12 %	0	
	BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,71 %	- 0,19 %	0	Taux long terme
	BOND 10 ans (Etat US)	0,76 %	1,92 %	0	

Devises /Or / Pétrole

		Niveau au 06/03/2020	Evol. depuis 31/12/2019		
	Euro / Dollar	1,1284	- 0,63 %	0	
	Or / Gold (\$/once)	1 673,83	10,32 %		Marchés divers
10	Pétrole / Brent (\$/b) 1591	45,27	- 31,41 %	0	

Marchés actions

	Niveau au 06/03/2020	Perf. depuis le 31/12/2019		
CAC40 (France)	5 139,11	- 14,03 %	0	
DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 232,07	- 13,70 %	0	Marchés actions
S & P 500 (Etats-Unis)	2 972,37	- 8,00 %	0	
NASDAQ (Etats-Unis)	8 575,62	- 4,42 %	O	
FOOTSIE 100 (Royaume-Uni)	6 462,55	- 14,32 %	O	
NIKKEI 225 (Japon)	20 749,75	- 12,29 %	O	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 012,08	- 9,20 %	0	

« Vendre au son des violons, acheter au son du canon »

C'est quand les bonnes nouvelles se succèdent sur les marchés qu'il vaut mieux vendre, tant qu'il est encore temps. Par contre, c'est quand les marchés sont accablés par les mauvais chiffres qu'ils deviennent intéressants afin de se positionner à nouveau.

Le raisonnement qui se trouve derrière c'est que les prix reflètent les anticipations des marchés financiers. S'il n'y a que des bonnes nouvelles, la probabilité que de mauvaises nouvelles arrivent augmente. Et si de mauvaises nouvelles arrivent, les cours vont baisser et il faut plus tard en profiter pour se positionner à l'achat afin d'accompagner un futur rebond.

1) Notre analyse passée et ce que nous avons fait! « Vendre au son des violons »

C'est dans cet esprit que nous avons **conseillé** et orienté tous nos clients depuis **début novembre 2019** de se mettre à l'abri des marchés (cf nos **Météos des marchés**), en **arbitrant** tous les **placements** sur des supports

sécurisés (fonds euros, ...). L'objectif était de **sécuriser** les plus-values engrangées compte tenu des futures élections américaines, des perspectives économiques et des niveaux élevés des marchés actions : **Cac 40** de fin d'année proche des **6 000 points**, pic inconnu depuis plus de douze ans, bien avant les deux dernières crises financières, celle des subprimes (2008) et celle de la dette souveraine (2011).

2) Le Covid 19

A ce stade, nous n'avons pas de visibilité quant à la fin de la pandémie; même si les scientifiques évoquent une durée de vie du virus limitée dans le temps. Nous pouvons observer que le nombre de nouveaux cas en Chine a atteint son pic mi-février, et que le nombre total de personnes contaminées s'est depuis stabilisé. Par ailleurs, le virus semble suivre une courbe de progression similaire en dehors de Chine, avec environ un mois et demi de décalage. Quoi qu'il en soit, après la réaction des marchés confrontés à cet incroyable événement exogène, nous entrons désormais dans une phase d'analyse des effets à court et moyen terme sur l'économie mondiale qui permettront de dissocier la peur du risque.

3) Les conséquences de la pandémie sur l'économie mondiale

Les premiers effets sur l'économie mondiale, les plus importants à ce stade, sont les conséquences directes des mesures de confinement prises par la Chine pour endiguer la progression du virus, sur la consommation locale et sur les chaines d'approvisionnement du monde entier. Endiguer une propagation virale nécessite un tel frein à l'activité et au commerce que cela met rapidement les sociétés les plus fragiles en difficulté de trésorerie. Ce sont également les interventions des banques centrales pour assurer la liquidité du système, qui certes, posent la question de l'aléa moral, mais qui à court terme, offrent des conditions de financement très favorables aux états notamment, ce qui rend possible des plans de relance. A la surprise générale, la banque centrale américaine, la Fed, a réduit de 50 points de base ses taux directeurs. Une telle action, précipitée n'était pas intervenue depuis la crise de 2008. Certains investisseurs ont même estimé que seule une décision économique plus dégradée que prévue justifiait un tel geste!

4) Notre analyse actuelle et nos convictions « Acheter au son du canon »

Les indicateurs macro et micro-économiques qui seront publiés dans les prochaines semaines, associés aux différents plans de relance, détermineront le scénario central : récession durable, comme le suggère la baisse actuelle des marchés, ou croissance en tôle ondulée, qui permettra de retrouver les niveaux de marchés précédents comme cela est souvent le cas après chaque événement exogène. Aujourd'hui, les conditions pour se positionner à nouveau sur les marchés ne sont pas réunies (Cac 40 autour de 4 050 points le 12/03 soit - 30% depuis le début d'année). Concrètement, nous attendons encore afin de voir si nous nous orientons vers une situation plutôt passagère ou vers une crise économique plus profonde et plus durable. Dans ce cas, les places financières pourraient encore être chahutées. Concrètement, nous communiquerons sur le timing pour devenir à nouveau plus offensifs sur les marchés afin de saisir des opportunités d'investissements. Nous pouvons commencer à nous projeter sur une reprise dans la seconde partie de l'année, qui se poursuivrait en 2021.